

27 avril 1967, Montréal

Cérémonie d'ouverture officielle de l'Exposition universelle de Montréal

L'Exposition universelle que nous inaugurons aujourd'hui est un monument grandiose dédié à la cause de la paix et de la fraternité humaine. Toutes ces merveilles qui ont surgi avec une si exubérante profusion, sur des îles « inventées » ou agrandies pour la circonstance, témoignent d'un immense effort collectif.

Rien n'aurait été possible si, pendant des mois et des années, des hommes et des femmes de tous pays, de toutes races et de toutes cultures n'avaient conjugué leurs talents pour concevoir d'abord, puis pour réaliser cet ensemble unique, où se côtoient les créations les plus audacieuses de l'art, de la science et de la technique modernes.

Rien n'aurait été possible non plus sans une féconde coopération des divers gouvernements de notre pays, des entreprises de toute nature et des citoyens eux-mêmes. Travailler ensemble à la réalisation d'un grand dessein: voilà ce qui contribue le mieux à rapprocher les hommes. Et je suis convaincu que le capital de compréhension et d'harmonie, accumulé à l'occasion de cette fascinante réussite, restera parmi les biens les plus indestructibles que nous aura léguée l'Expo 67.

Le Québec tient pour un singulier honneur que son sol, ses eaux, ses « grands espaces » aient été choisis pour être le cadre d'un pareil événement. Il entend se montrer digne de cet honneur et l'on peut être assuré qu'il ne décevra pas ceux qui ont eu foi en lui.

Ici, sur les rives d'un fleuve qui est la voie royale de tout un continent, s'opère la vivante synthèse du passé et de l'avenir. Ici, les créations les plus hardies de l'Expo 67 s'inscrivent sans heurt dans le prolongement de quatre siècles d'histoire. Ici, apparaît dans toute sa richesse la diversité culturelle qui donne à l'héritage canadien son caractère et sa splendeur.

Merci aux bâtisseurs qui, de coin privilégié de la « terre des hommes », ont fait le carrefour de l'univers. Merci aux 62 pays qui sont venus planter parmi nous leur tente, non pas pour opposer leurs intérêts ou mesurer leurs forces, mais pour exprimer, de la façon la plus amicale et la plus saisissante, les traits particuliers qui les distinguent et le désir de fraternité qui les anime.

Je pense qu'on ne peut pas aimer vraiment ce par quoi tous les hommes sont frères sans respecter et chérir du même coup cette infinie variété de dons, de coutumes, de techniques, de modes de vie et d'expression qui leur permettent de se compléter harmonieusement et de se mettre au service les uns des autres.

Pour les visiteurs de l'Expo, ce sera une merveilleuse aventure que de pouvoir, d'île en île et de pavillon en pavillon, découvrir l'univers entier. Et pour nous du Québec, qui nous faisons une si grande joie de les accueillir, ce sera aussi une merveilleuse aventure que de partir à la conquête de nouvelles amitiés.

À tous nos visiteurs, de toute notre âme, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue en terre québécoise.

Le Québec, Berceau du Canada et foyer principal d'une nation de culture française, a apporté à la préparation de cet événement mondial une très large contribution en ressources de toute sorte.

C'est au profit de la jeunesse sur tout que ces sacrifices ont été consentis de bonne grâce. Jeunes du Québec – c'est le souhait le plus ardent de vos aînés – que vous sortiez de cette expérience encore plus fiers d'être québécois, heureux d'être canadiens et mieux préparés à jouer votre rôle de citoyens du monde.

Jeunes de tous les pays, vous êtes conviés à organiser de la terre du Québec la ronde de la fraternité et de la paix.